

SALLE BOURGIE
PROGRAMME
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE

La salle Bourgie présente

LA SALLE BOURGIE FÊTE SES 10 ANS!

Les Violons du Roy

Jonathan Cohen

clavecin et direction



Les musiciens de l'OSM

Rafael Payare

chef



Les Violons du Roy

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Concerto brandebourgeois
n° 4 en *sol* majeur, BWV 1049
(1717-1721)

Allegro
Andante
Presto

George Frideric Handel

(1685-1759)

Suite n° 3 de la *Water Music*,
en *sol* majeur et mineur,
HWV 350 (1717 ou 1736)

[Menuet]
Rigaudons I & II
Menuets I & II
[Gigues] I & II

Les musiciens de l'OSM

Richard Strauss

(1864-1949)

Sérénade pour treize vents en
mi bémol majeur, op. 7 (1881)

Andante

Antonín Dvořák

(1841-1904)

Sérénade pour cordes en
mi majeur, op. 22 (1875)

Moderato
Menuet (Tempo di valse) - Trio
Scherzo (Vivace)
Larghetto
Finale (Allegro vivace)

Concert présenté sans entracte / *Concert presented without intermission*

Veillez noter qu'il est obligatoire de porter un masque de procédure (masque jetable) pour tous vos déplacements dans la salle Bourgie. Une fois assis, celui-ci peut être retiré pour la durée du concert. / *Please note that a surgical mask must be worn at all times when circulating in Bourgie Hall. Once seated, your mask may be removed for the duration of the concert.*

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021 — 14h30

SUNDAY, SEPTEMBER 19, 2021 — 2:30 PM

La salle Bourgie fête ses 10 ans!

Bien cher public,

C'est avec beaucoup d'émotion que mon équipe et moi vous souhaitons la bienvenue à ce concert qui ouvre la onzième saison de la salle Bourgie et célèbre du même coup son 10^e anniversaire, déjà! La seule idée de retrouver notre public et nos musiciens après les 18 mois que nous venons de traverser nous remplit de bonheur!



Nous sommes honorés de recevoir cet après-midi deux de nos plus importants collaborateurs, deux ensembles qui ont placé en nous leur confiance depuis la première heure et avec qui nous avons grandi tout au long de ces dix années : Les Violons du Roy et les musiciens de l'OSM. Nous sommes d'autant plus heureux de leur présence sur scène aujourd'hui que chacun de ces ensembles, qui comptent parmi les joyaux de notre vie musicale, est dirigé par son chef attitré!

Le bilan des dix premières saisons permet de constater à quel point l'offre de la salle Bourgie était, est et sera encore longtemps, espérons-le, essentielle à la vie culturelle de la métropole. Depuis son inauguration, près de 1 500 concerts y ont été présentés et de grands interprètes et des ensembles remarquables d'ici et d'ailleurs se sont succédé sur ses planches.

Le Conseil québécois de la musique a reconnu l'excellence de sa programmation en lui décernant quatre prix Opus, dont, à deux reprises, celui de diffuseur spécialisé. Il confirmait ainsi l'importance de la salle Bourgie, « sans contredit un joyau de notre patrimoine musical classique, qui a su se tailler une place parmi les institutions majeures du panorama culturel québécois et canadien ».

Le succès répété de l'audacieux partenariat avec le Musée des beaux-arts de Montréal, imaginé en 2008 avec la création par Pierre Bourgie de la Fondation Arte Musica, prouve les riches possibilités de cette aventure unique au Canada... et même ailleurs.

Devant le chemin parcouru, les bravos d'un public toujours croissant, les éloges de la presse et le bonheur des musiciens, nous souhaitons plus que jamais poursuivre notre belle mission, en espérant vous compter longtemps parmi nos plus fidèles amis.

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique d'Arte Musica et de la salle Bourgie

Bourgie Hall celebrates its 10th anniversary!

To our cherished audience,

It is with heartfelt emotion that my team and I welcome you to the opening concert of Bourgie Hall's 11th season, which also celebrates what is already its 10th anniversary! The very prospect of reconnecting with our audience and musicians after the experiences of the past 18 months truly warms our hearts!

This afternoon, we are honoured to welcome two of our most important collaborators, two ensembles that have placed their confidence in us from the very beginning, and with which we have grown over the course of the past ten years: Les Violons du Roy and the musicians of the OSM. We are even more pleased that today, each of these ensembles – which figure among the finest offerings of musical life in our city – is conducted by its respective music director!

Taking stock of our first ten seasons has revealed the extent to which Bourgie Hall has been, is, and will continue to be, we hope, an essential component of cultural life in Montreal. Since the hall's inauguration in September 2011, a stream of distinguished performers and extraordinary ensembles from here and abroad has graced its stage with roughly 1500 concerts.

The Conseil québécois de la musique (CQM) has also rewarded Bourgie Hall's excellence in artistic programming with four Opus Awards, including two in the category Best Specialized Venue, praising the hall's merits as, "without question, a valuable part of our classical music heritage that has carved a place for itself among major institutions on the Quebec and Canadian cultural landscape."

Bourgie Hall's proven success is the result of a bold partnership with the Montreal Museum of Fine Arts, which began in 2008 with the establishment by Pierre Bourgie of the Arte Musica Foundation. This success validates the great scope of a vision that is the only one of its kind in Canada ... and even beyond.

Looking back on the distance travelled thus far, our audiences' appreciation, acclaim from the press, musicians' satisfaction, and record attendance, we are eager to pursue our mission as never before. We sincerely hope that you will continue to be counted among our most dedicated friends.

Isolde Lagacé

General and Artistic Director of Arte Musica and Bourgie Hall

BACH ET HANDEL

Lors d'un voyage qu'il fait en 1719 à Berlin avec son patron, le « sérénissime Prince Léopold, prince régnant d'Anhalt-Coethen », **Johann Sebastian Bach** rencontre Christian Ludwig, margrave de Brandebourg et oncle du roi de Prusse Frédéric-Guillaume I^{er}, qui lui passe commande de quelques concertos pour sa chapelle. Le musicien tardant, il faudra que, pour que Bach s'exécute enfin, le margrave revienne à la charge deux ans plus tard, à l'occasion d'une seconde rencontre, à Carlsbad cette fois, où le prince Léopold prenait les eaux. Mais ce n'était pas de nouveaux concertos, Bach recopiant soigneusement, non sans les réviser, *Six Concerts avec plusieurs instruments* déjà composés antérieurement. On s'est gaussé du margrave quand, à la préparation du manuscrit pour publication en 1850 par Philipp Spitta – qui donnera aux concertos le nom de *Brandebourgeois* –, on a constaté qu'il ne les avait sans doute jamais fait jouer... Mais, sans son insistance, nous ne connaîtrions probablement pas, du moins dans leur version définitive, ces extraordinaires chefs-d'œuvre d'une débordante vitalité et exploitant tous les instruments du temps.

Bien que le tout constitue un véritable cycle, chaque concerto est unique, tant par sa distribution que par sa structure; Bach n'y suit pas de forme préétablie, transcendant les influences italienne et française par une écriture densément contrapuntique, héritage typiquement germanique, qui n'obscurcit nullement un magnifique matériau mélodique, bâti sur des rythmes d'un aplomb à toute épreuve. À mi-chemin entre le concerto grosso et le concerto de soliste, trois des six compositions font briller des groupes d'instruments dans des combinaisons rares, comme pour une éblouissante démonstration, tandis qu'un se présente comme

In 1719, while on a trip to Berlin with his patron—the “serene Prince Leopold, Prince of Anhalt-Köthen”—Johann Sebastian Bach met with Christian Ludwig—Margrave of Brandenburg and uncle to Frederick William I, King of Prussia—who commissioned him to write a few concertos for his chapel. The process was slow moving however, and it took another request from the margrave—two years later, at a second meeting in Carlsbad, where Prince Leopold took the waters—before Bach finally got around to the task at hand. But these were not new concertos, with Bach carefully recopying and revising Six Concerts avec plusieurs instruments, which he had composed sometime earlier. The margrave was the object of some ridicule when, in 1850, as the manuscript was being prepared for publication by Philipp Spitta—who gave the concertos the name Brandenburg—it was noted that he no doubt had never had them performed... But, without his insistence, we probably would never have known—at least not in their definitive version—these extraordinary masterpieces brimming with vitality and employing every instrument of the time.

While the whole makes up a true cycle, each concerto is unique, both in instrumentation and in structure; Bach did not follow any pre-established form, transcending Italian and French influences with densely contrapuntal writing, a typically Germanic heritage, which in no way obscures the magnificent melodic material, built upon confidently rock-solid rhythms. Halfway between concerto grosso and solo concerto, three of the six compositions showcase groups of instruments in rare combinations, as if to provide a dazzling demonstration, while another



Johann Sebastian Bach

une suite d'écriture symphonique et deux sont des concertos ripienos pour cordes sans solistes, mais d'aspect tout à fait particulier.

Dans le *Concerto n° 4 en sol majeur BWV 1049*, que certains datent de 1717, le violon partage la vedette avec deux flûtes à bec (ou deux flageolets), qui, à la fois solistes et instruments d'orchestre, apportent une couleur unique à l'ensemble, faisant corps ou se répondant en écho, et confèrent à son mouvement central une saveur toute pastorale et un peu mélancolique. L'éblouissante virtuosité de sa partie de violon – avec ses traits de triples croches, ses bariolages et ses doubles et triples cordes – fait ranger ce *Brandebourgeois* parmi les plus beaux et difficiles concertos du temps dévolus à l'instrument.

Contemporaine de la composition des *Brandebourgeois*, la *Water Music* de **George Frideric Handel** – selon l'orthographe de son nom que le compositeur adopte en Angleterre – épouse une tout autre forme et sa genèse demeure mystérieuse. Dérivée des assemblages de danses et autres morceaux instrumentaux d'œuvres scéniques qu'on entendait à la Cour de France, la suite pour orchestre s'est vite imposée en Allemagne comme le genre orchestral par excellence. L'occasion de la composition de la *Water Music* n'a jamais été

is presented as a suite of symphonic writing, and the other two are ripieno concertos for strings with no solo parts, though thoroughly unique.

In the *Concerto No. 4 in G Major, BWV 1049*—which some date to 1717—, the violin shares the spotlight with two recorders (or two flageolets), which, as both solo and orchestral instruments, bring a unique colour to the whole, either working together or echoing one another, and giving the central movement a pastoral and somewhat melancholic flavour. The dazzling virtuosity of the violin part—with its thirty-second-note passages, bariolages, and double and triple stops—ranks this Brandenburg as one of the most beautiful and difficult concertos of its time for the instrument.

A contemporary to the composition of the Brandenburg concertos, *Water Music* by George Frideric Handel espouses a whole other form, with its origins remaining mysterious. Derived from assemblies of dances and other instrumental pieces from stage works heard in the court of France, the suite for orchestra quickly became the orchestral genre par excellence in Germany—it should be noted that both Handel and the King of England, George I, were German-born. The occasion for the composition of *Water Music* has never been clearly established, and no handwritten or printed source from the time—though many exist, as the work was popular—offers a complete or definitive version. It was performed on the Thames on July 17, 1717, where a barge holding some fifty musicians accompanied the royal barge on a long nighttime excursion from Whitehall to Chelsea.

Based on the tonalities and the instrumental distribution, *Water Music* consists of three distinct suites. The shortest, in G major and minor, may have been composed for the wedding of the Prince of Wales in 1736 and later included in the whole...

clairement établie, et aucune source manuscrite ou imprimée de l'époque – elles sont nombreuses, tant l'œuvre fut populaire – n'en présente une version complète ni définitive. Elle aurait été jouée sur la Tamise le 17 juillet 1717, où une barge contenant une cinquantaine de musiciens accompagnait la barque royale lors d'un long trajet nocturne de Whitehall à Chelsea.

Si on se fie aux tonalités et aux distributions instrumentales, la *Water Music* consiste en trois suites distinctes. La plus modeste, en *sol* majeur et mineur, aurait peut-être été composée en 1736 pour le mariage du prince de Galles et jointe plus tard à l'ensemble... Son premier mouvement, pas nommément identifié, épouse le rythme ternaire du menuet ou de la sarabande; suivent des paires de rigaudons, de menuets et de gigues avec *da capo*, où se déploie le sens mélodique généreux et l'élan rythmique du maître, avec la fraîche sonorité que la flûte à bec ajoute à l'ensemble des cordes.

Ces deux exacts contemporains que furent Bach et Handel nous laissent, avec chacun son style bien personnel, des musiques qui n'ont pas pris une ride, radieuses et rassérénantes, idéales pour un 10^e anniversaire.

© François Filiatrault, 2021



George Frideric Handel

Its first movement, not identified by name, adopts the ternary rhythm of the minuet or the saraband; next come pairs of rigadoons, minuets, and jigs with da capo, in which the master's generous sense of melody and rhythmic elan is in evidence, with the recorder adding a freshness of tone to the string ensemble.

These two contemporaries, Bach and Handel, each with his own personal style, have left us music that has not aged in the least—remaining radiant, revitalizing, and perfect for the celebration of a 10th anniversary.

© François Filiatrault, 2021
Translation by John Trivisonno

STRAUSS ET DVOŘÁK

Lorsque **Richard Strauss** compose sa *Sérénade pour vents*, op. 7 en 1881, il a 17 ans. Néanmoins, il a déjà publié plusieurs œuvres de musique de chambre, de piano et d'orchestre, en plus d'avoir complété une symphonie. Son père, Franz Strauss, est le célèbre corniste de l'orchestre de la cour de Munich. Exigeant, passionné par la musique de Mozart, il a sans doute fortement influencé son fils Richard – notez les quatre cors de l'instrumentation. Il reste que l'on distingue nettement dans la *Sérénade* le génie lyrique du compositeur et sa sublime orchestration pour les vents, caractéristiques de ses œuvres futures. La *Sérénade* a été jouée pour la première fois en public à Dresde, le 27 novembre 1882, sous la direction du chef wagnérien Franz Wüllner.



Richard Strauss

Écrite en un seul mouvement déposé comme un joyau dans l'écrin de la forme sonate – le traitement des thèmes en trois segments : exposition, développement et réexposition –, la *Sérénade* regorge de lyrisme. Quelque deux minutes après

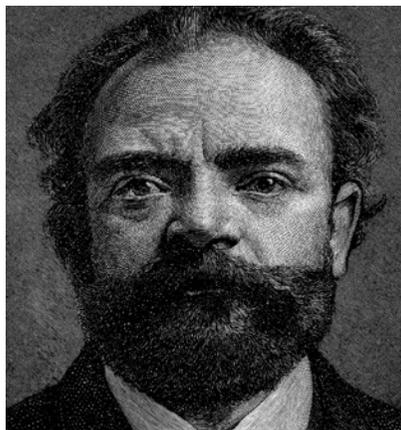
*Though he had published several works for piano, chamber music, and orchestra, and written a full-length symphony, Richard Strauss was just seventeen when he composed his **Serenade, Op. 7** for thirteen wind instruments in 1881. His father Franz Strauss was the renowned Principal Horn of the Munich court orchestra and a Mozart devotee; no doubt Richard was influenced by this towering father figure (note the four horns in the instrumentation). Yet the Serenade displays the signs of Strauss' budding lyric genius and sublime scoring for winds, prominent features of his later output. The work was first performed in Dresden on November 27, 1882, under the Wagnerian conductor Franz Wüllner.*

Unfolding in a single movement as if a gem in the jewel box of Classical sonata form—which comprises the exposition, development, and recapitulation of themes—the music brims with lyricism. The fullness of all thirteen winds surfaces with the exposition of the second theme some two minutes into the piece and then, the oboes usher in the development section with horns, contrabassoon, bassoon, and clarinet providing loyal support with sustained notes. As if struggling against gravity, the lowest instruments break through richly tiered sound creating a sense of anxiety. This eventually culminates in the final section, the most moving moment of all: four horns lift the opening theme in homage to the composer's father. As the Serenade quietly vanishes to the sound of the flutes, we perceive Strauss' finest future vocal creations.

*It is a well-known historical fact that Johannes Brahms, in an act of benevolence, organized for his own publisher Nikolaus Simrock to take on a young, penniless but gifted and prolific Czech composer: **Antonín Dvořák**. The gesture proved career-making for Dvořák: commissions started to come his way, sparking a period of high creative energy of which one of the most felicitous results was the utterly charming*

le début, les treize instruments surgissent dans toute leur splendeur pour énoncer le second thème. Les hautbois inaugurent le développement, fidèlement épaulés par les notes tenues des cors, du contrebasson, du basson et de la clarinette. Comme s'ils luttent contre la pesanteur, les instruments graves émergent des riches sonorités stratifiées, créant un effet d'anticipation. Tout culmine dans la dernière section, sans doute le moment le plus émouvant où, en une sorte d'hommage au père du compositeur, les quatre cors reprennent le thème initial. Alors que la *Sérénade* s'efface doucement au son des flûtes, Strauss nous donne un petit aperçu de ses plus belles œuvres vocales à venir.

C'est un fait historique connu : Johannes Brahms, dans un geste d'entraide, a fait en sorte que son propre éditeur, Nikolaus Simrock, prenne en charge un jeune compositeur tchèque sans le sou, mais doué et prolifique, du nom d'**Antonín Dvořák**. Cette bienveillance allait mousser la carrière du nouveau venu : bientôt les commandes affluent, déclenchant une vague d'énergie créatrice dont l'un des résultats les plus heureux est la *Sérénade pour cordes*, op. 22 au charme inégalé. Composée en moins de deux semaines, en mai 1875, l'œuvre possède un air d'insouciance qui témoigne de la vocation première du genre sérénade, soit celle d'agrémenter les soirées de l'aristocratie, comme c'était le cas à l'époque de Mozart. Brahms a également composé des sérénades, mais dans un but personnel de nourrir ses ambitions symphoniques. La *Sérénade pour cordes* de Dvořák, dans laquelle l'âme de la patrie n'est jamais bien loin, est une fusion de ces deux approches. Il s'agit de la première des trois sérénades du compositeur, la deuxième, pour vents, écrite trois ans plus tard, et la troisième, qui deviendra finalement la *Suite tchèque*.



Antonín Dvořák

Serenade for Strings, Op. 22. Composed in under two weeks in May 1875, the work's carefree mood acknowledges the genre's original purpose of providing evening entertainment for good company of the aristocratic sort. Indeed, such was its purpose in Mozart's time, but Brahms also produced serenades that served the more introspective aim of whetting the latter's symphonic ambitions. Dvořák's Serenade for Strings melds these two approaches, and the spirit of his homeland is never far. It is the first of the composer's three essays in the genre: the second Serenade for Winds came three years later, while the third was transformed into the Czech Suite.

Each of the work's five movements conjures its own outstanding characteristics. The opening Moderato contains a flourishing ballet-like middle section; the longer Tempo di valse ventures bold harmonies and a paradoxical combination of jauntiness and melancholy; the Scherzo, energetic humour with long splashes of earnestness; the Larghetto, singing fullness. The Finale stands out from the rest, with a more elaborate structure and diverse content, echoing the first movement's opening theme before a spirited dash to the finish.

© Rachele Taylor

Les cinq mouvements possèdent leurs caractéristiques propres, tout aussi séduisantes que remarquables. Le *Moderato* comporte une section centrale en mouvement de ballet. Le *Tempo di valse*, plus long, offre des harmonies audacieuses et un curieux mélange de gaieté et de mélancolie. Le *Scherzo* alterne entre humour vif et gravité, tandis que le *Larghetto* chante la plénitude. Quant au dernier mouvement, il se distingue par sa structure plus élaborée et son contenu diversifié, reprenant le premier thème du mouvement initial avant de s'élançer vers une frénétique conclusion.

© Rachelle Taylor, 2021
Traduction par Le Trait juste



Pour que rayonne toujours plus la musique, le concert de ce soir est enregistré par ICI MUSIQUE, la destination musicale de Radio-Canada. Que ce soit à la radio (au 100,7 FM à Montréal), sur la nouvelle radio numérique ICI MUSIQUE Classique, sur le site web ou avec l'application, découvrez une programmation unique. Nous vous souhaitons un excellent concert !

Ce concert sera diffusé à 20 h 00 le lundi 27 octobre 2021, dans le cadre de l'émission *Toute une musique*, animée par Marie-Christine Trottier.

Réalisation à l'enregistrement : Guylaine Picard

Prise de son : François Goupil assisté de Pierre Lévesque et Steeve St-Pierre

So the music be heard even more, this concert is being recorded by ICI MUSIQUE, Radio-Canada's musical destination. Whether on the radio (at 100.7 FM in Montreal), the new digital radio ICI MUSIQUE Classique, the website or the app, our unique programming is yours to discover. Enjoy the concert!

*This concert will be broadcast at 8:00 p.m. on Monday, October 27, 2021 as part of *Toute une musique* hosted by Marie-Christine Trottier.*

Recording Production: Guylaine Picard

Sound Engineering: François Goupil, assisted by Pierre Lévesque and Steeve St-Pierre

Ce concert sera également disponible en webdiffusion du 3 au 17 octobre. Billets: sallebourgjie.ca / *This concert will also be available online from October 3 to 17. Tickets: bourgjehall.ca*

Jonathan Cohen

clavecin et direction /
harpichord and conductor



© Marco Borggreve

Jonathan Cohen mène une remarquable et très active carrière de chef d'orchestre, de violoncelliste et de claveciniste. Parallèlement à sa passion pour la musique de chambre, il maîtrise avec autant d'aisance divers répertoires, de l'opéra baroque aux œuvres symphoniques classiques. Il est à la fois directeur musical de l'ensemble Arcangelo et du Festival de musique de Tetbury, en Angleterre, directeur musical des Violons du Roy et partenaire de l'Orchestre de chambre de Saint-Paul. Durant la saison 2019-2020, M. Cohen a tenu l'affiche avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre symphonique d'Islande, et a fait ses débuts à la tête de la Handel and Haydn Society, ainsi que du Scottish Ensemble et des orchestres symphoniques de Lucerne et de Cincinnati. Il a également poursuivi sa collaboration avec l'Orchestre de chambre de Saint-Paul.

Jonathan Cohen has forged a remarkable career as a conductor, cellist, and keyboardist. Well known for his passion and commitment to chamber music, Cohen is equally at home in such diverse areas as Baroque opera and the Classical symphonic repertoire. He is Artistic Director of Arcangelo, Music Director of Les Violons du Roy, Artistic Director of the Tetbury Music Festival, and Artistic Partner of the Saint Paul Chamber Orchestra. The 2019-2020 season brought return appearances with the Orchestra of the Age of Enlightenment, Budapest Festival Orchestra, and Iceland Symphony Orchestra, and debuts with the Handel and Haydn Society, Lucerne and Cincinnati Symphony Orchestras, and the Scottish Ensemble. Cohen also continued his collaboration with the Saint Paul Chamber Orchestra.

Les Violons du Roy



© Marc Giguère

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural agenda. It is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

LES VIOLONS DU ROY

Premiers violons / First Violins

Pascale Giguère¹
Noëlla Bouchard
Angélique Duguay
Michelle Seto

Deuxième violons / Second Violins

Pascale Gagnon
Maud Langlois
Nicole Trotier²
Véronique Vychytil

Altos / Violas

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

Violoncelles / Cellos

Benoit Loisel³
Raphaël Dubé⁴

Contrebasse / Double Bass

Raphaël McNabney

Flûte / Flute

Ariane Brisson

Flûtes à bec / Recorders

Vincent Lauzer
Caroline Tremblay

Clavecin / Harpsichord

Jonathan Cohen

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / *This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.*

2. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / *Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.*

3. Benoit Loisel bénéficie d'un archet de Lamy prêté par Canimex. / *Benoit Loisel uses a Lamy bow, generously loaned by Canimex.*

4. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par Canimex. / *Raphaël Dubé plays a c. 1695-1700 Giovanni Grancino cello, generously provided by Canimex.*



Rafael Payare

chef / conductor

Grâce à sa musicalité innée, sa technique consommée et sa présence charismatique au podium, Rafael Payare est l'un des chefs d'orchestre les plus en demande sur la scène internationale. Né au Venezuela en 1980 et diplômé du réputé programme d'éducation musical *El Sistema*, c'est en 2004, auprès de José Antonio Abreu, que Rafael Payare a commencé ses études formelles en direction d'orchestre. En 2012, il remporta au Danemark le prestigieux concours international Malko pour jeunes chefs d'orchestre et sa carrière était lancée. Depuis 2015, M. Payare est chef invité principal du Festival de Castleton, fondé par son mentor, le regretté Lorin Maazel. Il a occupé le poste de directeur musical de l'Orchestre d'Ulster de 2014 à 2019 et il remplit la même fonction au sein de l'Orchestre symphonique de San Diego depuis 2019. Directeur musical désigné de l'Orchestre symphonique de Montréal lors de la saison 2021-2022, M. Payare assumera pleinement la fonction de directeur musical, le neuvième de l'Orchestre, à compter de la saison 2022-2023.

Rafael Payare's prodigious musicianship, technical brilliance and charismatic presence on the podium have made him one of the world's most sought-after conductors. Born in 1980 and a graduate of the celebrated El Sistema music education program in Venezuela, Payare began his formal conducting studies in 2004 with José Antonio Abreu. After he won the prestigious Malko International Competition for Young Conductors in Denmark in 2012, Payare's career has advanced rapidly. Since 2015, he has served as Principal Conductor of the Castleton Festival founded by his mentor, the late Lorin Maazel. From 2014 to 2019, he was Music Director of the Ulster Orchestra and has occupied the same position with the San Diego Symphony since 2019. Named Music Director Designate of the Orchestre symphonique de Montréal for the 2021-2022 season, he will take up his position as the ninth Music Director in the Orchestra's history beginning in the 2022-2023 season.

L'Orchestre symphonique de Montréal



Fondé en 1934 par Wilfrid Pelletier, Antonia Nantel et Athanase David, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) rayonne à titre de chef de file de la vie musicale québécoise et canadienne. Orchestre de renommée mondiale et ambassadeur culturel de premier plan, il reçoit à la Maison symphonique de Montréal les plus grands chefs et solistes de la scène internationale. Sous la nouvelle direction du chef d'orchestre vénézuélien Rafael Payare, l'OSM poursuit sa riche tradition, façonnée grâce à l'originalité et l'excellence de ses interprétations, sa présence dans la collectivité, l'envergure de ses réalisations, le grand nombre de ses tournées et la qualité de ses enregistrements. Ancrée dans le monde d'aujourd'hui, sa programmation novatrice en concert et sur disque permet d'apprécier au mieux le répertoire symphonique tout en consolidant la place de l'Orchestre au sein de la métropole québécoise. Au fil des ans, l'OSM s'est produit en tournée dans le Grand Nord québécois, aux États-Unis, en Amérique latine ainsi que dans plusieurs pays d'Europe et d'Asie. Sa discographie comprend plus d'une centaine d'enregistrements sous les étiquettes Decca, Analekta, CBC Records, ECM, EMI, Philips et Sony, qui lui ont valu plus de 50 prix nationaux et internationaux.

Founded in 1934 by Wilfrid Pelletier, Antonia Nantel, and Athanase David, the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) is a distinguished leader of musical life in Quebec and Canada. Recognized as one of the finest orchestras in the world whose core activity is to perform the vast orchestral repertoire with conductors and soloists of the highest calibre, the OSM stands as one of Canada's essential cultural ambassadors. Under its new Music Director, the Venezuelan conductor Rafael Payare, the OSM continues to engage in several rich traditions rooted in its long history of social involvement and to sustain its far-reaching projects, world class tours, and superb discography. Firmly anchored in today's world, the OSM's innovative artistic programming both in concerts and on recordings brings modern-day relevance to the symphonic repertoire while strengthening the Orchestra's place at the heart of its home base in Quebec's metropolis. Over the years, the OSM has crisscrossed Canada and toured abroad, travelling from Quebec's Far North to the United States, Latin America, and several countries of Europe and Asia. The OSM's discography totals more than a hundred recordings on the Decca, Analekta, CBC Records, ECM, EMI, Philips, and Sony labels, and has garnered more than 50 national and international awards.

LES MUSICIENS DE L'OSM

Flûtes / Flutes

Albert Brouwer
Josée Poirier

Hautbois / Oboes

Theodore Baskin
Alexa Zirbel

Clarinettes / Clarinets

Todd Cope
Alain Desgagné

Bassons / Bassoons

Stéphane Lévesque
Martin Mangrum

Contrebasson / Contrabassoon

Michael Sundell

Cors / Horns

Denys Derome
Xavier Fortin
Catherine Turner
Nadia Côté

Premiers violons / First Violins

Andrew Wan^{1,2}
Olivier Thouin²
Marianne Dugal²
Jean-Sébastien Roy
Ramsey Husser
Marie Lacasse²

Deuxième violons / Second Violins

Joshua Peters
Alison Mah-Poy
Ann Chow
Éliane Charest-Beauchamp²
Monique Poitras

Altos / Violas

Victor de Almeida
Charles Pilon
David Quinn
Natalie Racine

Violoncelles / Cellos

Brian Manker²
Anna Burden
Sylvain Murray²

Contrebasse / Double Bass

Ali Kian Yazdanfar

1. Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David B. Sela. / *Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David B. Sela.*

2. L'archet Dominique Peccatte 1860 d'Andrew Wan, le violon Antonio Stradivarius 1716 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Antonio Stradivarius 1713 d'Olivier Thouin, le violon Giovanni Battista Grancino 1695 et l'archet Arthur Vigneron 1895 de Marie Lacasse, le violon Jean-Baptiste Vuillaume 1840 d'Éliane Charest-Beauchamp, le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-1730 et l'archet Joseph René Lafleur v. 1850 de Brian Manker, de même que le violoncelle Domenico Montagnana 1734 et l'archet Louis Gillet v. 1950 de Sylvain Murray sont généreusement prêtés par Canimex. / *Andrew Wan's 1860 Dominique Peccatte bow, Marianne Dugal's 1716 Antonio Stradivarius violin and Sartory bow, Olivier Thouin's 1713 Antonio Stradivarius violin, Marie Lacasse's 1695 Giovanni Battista Grancino violin and 1895 Arthur Vigneron bow, Éliane Charest-Beauchamp's 1840 Jean-Baptiste Vuillaume violin, Brian Manker's c. 1728-1730 Pietro Guarneri cello and c. 1850 Joseph René Lafleur bow, as well as Sylvain Murray's 1734 Domenico Montagnana cello and c. 1950 Louis Gillet bow are generously loaned by Canimex.*

Vous aimerez aussi

LES VIOLONS DU ROY

MATTHEW HALLS

clavecin et direction

MÉLISANDE McNABNEY

clavecin

Vendredi 8 octobre, 19h30

Œuvres de Geminiani, Vivaldi, Handel, J. S. Bach et Muffat



sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1



Matthew Halls

Trio En Trois Couleurs <i>L'Onde sonore du Fjord</i> En lien avec l'exposition <i>Écologies : Ode à notre planète</i>	Jeudi 30 septembre	20 h
ZoOpéra Concert famille <i>Les fables de la forêt enchantée</i>	Dimanche 3 octobre	14 h 30
Victor Julien-Laferrière, violoncelle Jonas Vitaud, piano Œuvres de Schumann, Fauré et Saint-Saëns	Lundi 4 octobre	19 h 30
Rafael Zaldivar et sa renaissance afro-cubaine 5 à 7 Jazz	Jeudi 7 octobre	18 h
Trio de l'Île Denis Plante, bandonéon 100 ^e anniversaire d'Astor Piazzolla	Mercredi 13 octobre	19 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Isabelle Brien

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Miguel Chehuan-Baroudi

Responsable de l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paula Bourgie Administratrice

Colin Bourgie Administrateur

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

Paul Lavallée Administrateur

Yves Théoret Administrateur

Diane Wilhelm Administratrice

BOURGIE HALL SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

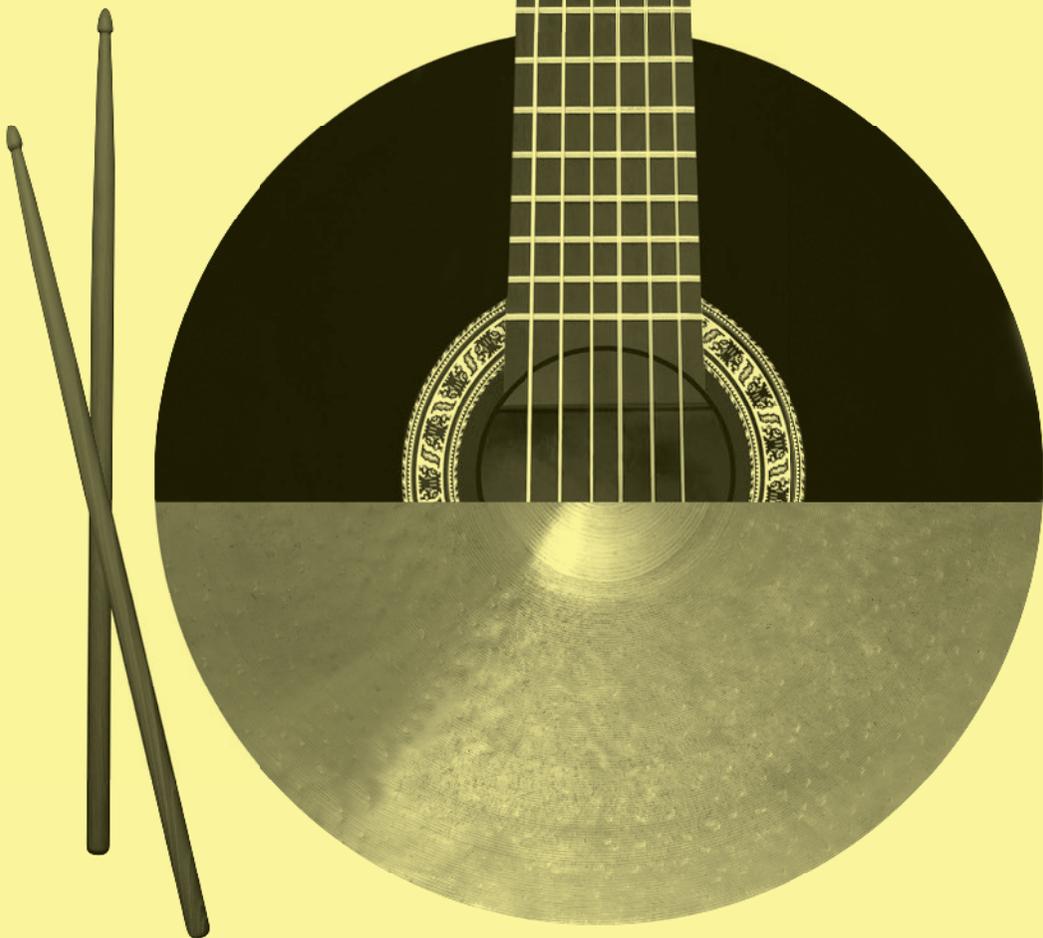
Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES
NATIONALES DU QUÉBEC, 2021



BOURGIE HALL  SALLE BOURGIE

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Présenté par

